

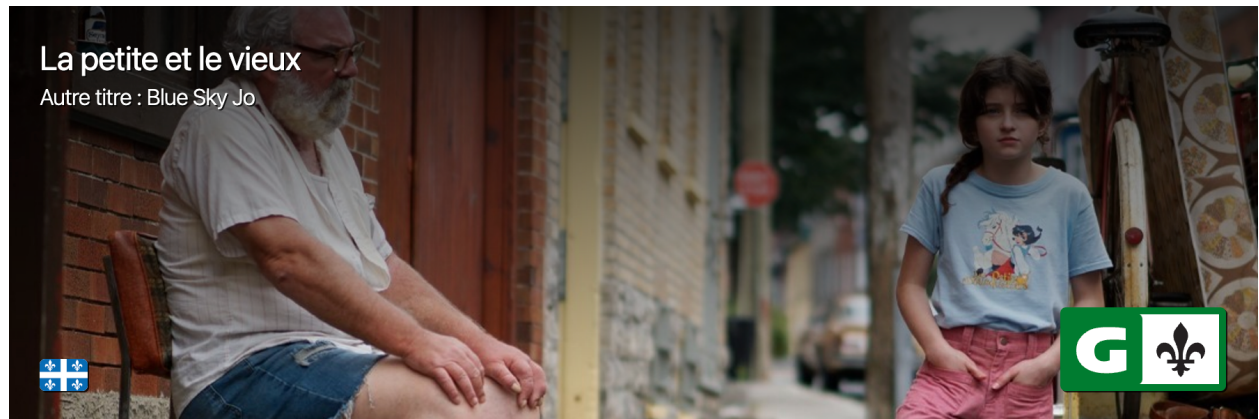
# LA PETITE ET LE VIEUX

Version originale: français/ Sous-titres anglais



Réalisateur : *Patrice Sauvé*  
Date de sortie (Québec) : *4 octobre 2024*  
Genre : *Comédie dramatique*  
Pays d'origine : *Canada (Québec)*  
Durée : *104 min.*

## AVIS DE CLASSIFICATION



La petite et le vieux

Autre titre : Blue Sky Jo



2024

Comédie dramatique

CLASSEMENT DU FILM

FICHE TECHNIQUE

DISTRIBUTEURS

VERSIONS DU FILM



### Motifs de classement

Avec nostalgie, le récit plonge le spectateur dans les années 1980 à Québec. À travers la complicité développée entre les deux protagonistes, cette adaptation du roman homonyme de Marie-Renée Lavoie offre un regard sur l'amitié, la famille et les relations intergénérationnelles.



### Date de classement

19 août 2024

<https://repertoire.cinema.mcc.gouv.qc.ca/film/la-petite-et-le-vieux-442494/>

## RÉSUMÉ D U FILM

Années 80, Québec. Elle se nomme Hélène, mais se fait appeler Jo parce qu'elle veut être comme Joséphine La Petite Mousquetaire, son héroïne de dessins animés préférés. Jo n'a que dix ans, trois sœurs, un père très occupé à être malheureux et une mère compréhensive, mais stricte. Elle vit dans un quartier populaire peuplé de gens souvent colorés dont le plus attachant est son nouveau voisin, Monsieur Roger, un vieil homme bourru qui cache un cœur tendre. Avec son âme romantique et un imaginaire avide de grands drames, Jo aimerait aussi réaliser de grands exploits. Un jour, elle se donne la mission de sauver son père du travail et du malheur.

*Cinoche*

## LES CRITIQUES

...le réalisateur Patrice Sauvé renoue avec le cinéma de belle façon en signant un film **charmant, rempli de tendresse et de bienveillance** (...)

Si certains sujets abordés sont durs (pauvreté, maladie mentale, alcoolisme), le réalisateur **a mis l'accent sur le message d'espoir** qui se dégage de ce récit initiatique.

Le scénariste Sébastien Girard a fait un bon boulot pour rester fidèle à **la poésie du quotidien** de Marie-Renée Lavoie en respectant notamment son grand talent à écrire des **dialogues savoureux** qui sonnent juste.

[Juliette Bharucha] **illumine l'écran** avec son regard brillant et son jeu spontané. D'une **justesse désarmante**, Gildor Roy a réussi quant à lui un exploit, soit celui de rendre **humain et émouvant** un personnage qui aurait pu facilement tomber dans la caricature. Ensemble, ils portent à merveille **ce film chaleureux et réconfortant**.  
Max Demers - *Le Journal de Montréal*

Avec *La petite et le vieux*, le réalisateur Patrice Sauvé nous offre une histoire qui célèbre non seulement **le courage et la résilience d'une enfant**, mais surtout un rappel de cette période importante qu'est l'enfance.  
Thomas Thivierge - *Le Soleil*

## DÉTAILS

### LANGAGE

Adaptation du roman éponyme de Marie-Renée Lavoie, le film reflète la vie du quartier de Limoilu dans les années 80 avec un parler très québécois. Monsieur Roger est difficile à comprendre car il « n'est pas avare de jurons » (*Média Films*) parle le joul et « une parlure québécoise » propre à sa région.

Regarder/écouter cet extrait de bande annonce la succession des jurons émis par M. Roger :

<https://www.lapresse.ca/cinema/2024-07-10/la-petite-et-le-vieux-en-primeur-au-festival-du-film-de-locarno.php>



La traduction en anglais répète beaucoup « *Goddamnit* » pour exprimer cette pluie de jurons québécois qui incluent « maudits », « Jésus », « Crisse », « Calisse », « Ostie », etc. On entend « ça pince en crisse », « Calisse de saint Simonaque crisse ça s'peut-tu... », « Laissez-moi icit tabernak », et bien plus.  
Lorsqu'Hélène/Jo se fait attaquer, M. Roger jure à la fois en anglais et en français.

Les autres personnages comme Hélène/Jo et sa famille ont un vocabulaire quotidien quelque peu familier par moments et de bon aloi même pour « le vieux » :

« le bonheur ça se force pas su quelqu'un qui en veut pas »

- L'enseignante de la classe de Hélène/Jo encourage ses élèves à lire un roman.

« Lire un roman c'est s'ouvrir sur le monde... C'est aussi voyager dans le monde tout en restant dans son salon... »

- L'infirmière qui harcèle le petit Philippe, même dans sa colère, s'en tient à une succession de noms sans grossièreté adressée à Hélène/Jo :

« C'est une insolente, une éhontée, une culottée, une impertinente, une dérangeante, une impolie, une arrogante, une désobéissante, une impudente, une effrontée, une insupportable »

Cette réaction a été provoquée par Hélène/Jo qui s'est révoltée contre le traitement de Philippe par l'infirmière de l'école :

« Tu vas le lâcher maudite merde ! »

Avec M. Roger cet incident provoque des réflexions comme

« C'est triste en chien » ou « une maudite frustrée c'est une maudite frustrée », « tu es fatigante en maudit » ... Dans ce vecteur de pensées, Hélène/Jo répète « Je suis tannée » pour exprimer ses propres frustrations.

M. Roger approuve ce qu'Hélène/Jo a fait et il emploie souvent des mots affectueux en l'appelant « Ma vermine » ou « chérie ».

Cet incident scolaire vient s'ajouter aux épreuves de la vie d'Hélène :

« Une job de gars »

« C'est dur en maudit, cette job-là » /T'es dans la marde, ma fille ».

La patronne du Bingo demande à Hélène/Jo comment va le vieux « Schmuk » tout en notant qu'elle devrait parler français plus naturellement et ne pas prendre un faux accent.

Au fil de l'histoire et de l'apparition de personnages comme les jeunes en situation de handicap, Hélène/Jo se pose des questions sur pourquoi ces jeunes parlent tout seuls : « c'était un maniaque qui venait de sortir de l'asile ? »

Elle constate que son père est ivre [soûl] et qu' « il pleure ». Sa sœur lui explique que leur père est malheureux dans son travail à enseigner « à une bande d'ados baveux ».

M. Roger aime la bière et il répète cela souvent d'où son déménagement près du dépanneur, prétexte-t-il.

La classe sociale fait l'objet à la fois de comportements insensibles comme celui de l'infirmière qui n'a pas l'air de comprendre que Philippe est probablement pauvre et négligé, ou d'observations sur l'argent :

« L'argent ne fait pas le bonheur » (la maman d'Hélène/Jo)

« C'est juste les pauvres qui disent ça, maman » réplique Hélène/Jo.

Une allusion sexuelle se profile : « j'ai un sein qui pousse pas. J'ai comme un noyau »

Le langage, très coloré et dynamique, varie comme il se doit selon les situations et les personnages pour valoriser des thèmes et contribuer aux caractères spécifiques des protagonistes d'où le charme, l'intensité et la véracité du film.

## **VIOLENCE**

Au cours de son parcours pour livrer les journaux, Hélène/Jo se fait soudainement enlever. A terre, on la voit lutter brièvement avec son attaquant.

Ce geste et sa soudaineté font sursauter. La violence n'est pas graphique : elle se manifeste par des mouvements de bras agressifs contre lesquels Hélène/Jo se défend.

Lorsque M. Roger arrache l'attaquant de son emprise sur Hélène/Jo, c'est une belle surprise justicière : courte violence pendant laquelle M. Roger cogne le jeune homme contre ce qui paraît être l'arrière d'une caravane. L'action est intermittente entre gestes et paroles.

Hélène/Jo est sauvée et l'agresseur a fini par être arrêté.

Sans parler de violence à proprement dire, lorsque le papa d'Hélène/Jo est soulagé, il s'abat par terre.

M. Roger également s'écroule par terre après une folle course autour du pâté de maison avec Hélène/Jo.

Au Bingo, une cliente aussi perd connaissance et tombe au sol. Rien de grave.

## **NUDITÉ**

M. Roger porte une chemise d'hôpital ordinaire qui n'est pas attachée dans le dos mais heureusement qu'il porte une culotte qui cache son derrière.

## **ACTIVITÉ SEXUELLE**

Rien de significatif. Hélène/Jo remarque de loin un couple amoureux qui s'embrasse.

## **L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE/LES MESSAGES**

### **LE POUVOIR DE LA LITTÉRATURE**

Patrice Sauvé aborde d'importants thèmes sociaux et souligne à juste titre le pouvoir émancipateur de la littérature.

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/820984/petite-vieux-voyage-initiatique-limoilou?>

Le père d'Hélène/Jo joue un rôle primordial dans le goût pour la littérature. Il la motive (comme son enseignante) à lire ce qui l'inspire et lui fait mieux comprendre son père : Jo Di Maggio et sa casquette Yankee, le bonheur d'écrire un jour « J'ai plein de romans dans la tête »...

Grâce au roman d'Hemingway qui sert de miroir à son histoire avec le bougon M. Roger, Hélène/Jo va mieux apprécier son amitié avec le vieux.

### **LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES**

Hélène/Jo commence par ne pas s'entendre avec M. Roger [« gros soulon »] mais après qu'il l'a sauvée, les liens se resserrent. L'approbation de M. Roger quant à sa façon d'agir envers l'infirmière, la rassure.

Son amitié avec « le vieux » laisse des dons de transmission et de sagesse comme  
- de savoir qu'un steak peut soulager les crampes des mollets. Lorsque l'ambulancier au café lui conseille d'utiliser un steak pour ses crampes, elle le savait déjà grâce à M. Roger.  
-de penser à faire du bien aux jeunes en situation de handicap  
-de « prêter » son argent durement gagné à sa sœur pour aller à Winnipeg.  
Son attachement pour son voisin devient plus grand lorsqu'elle a su qu'il était analphabète et qu'il avait fait le suprême effort de lire *Le vieil homme et la mer*.

Le film montre que le personnage d'Hélène/Jo s'entend avec des personnes plus âgées comme

- ◇ Fred qui lui procure le travail de livraison des journaux.
- ◇ La jeune serveuse du bingo qui, elle aussi, l'initie à bien s'en sortir
- ◇ Son père qui, lui aussi, approuve la réaction d'Hélène/Jo par rapport au traitement de Philippe. Il lui confie ses rêves.

### QUELQUES THÈMES IMPORTANTS

- ◆ **Le thème du bonheur** est repris à plusieurs reprises soit en citant M. Roger « le bonheur ça se force pas sur quelqu'un qui en veut pas » soit en évoquant le pouvoir de l'argent avec la maman d'Hélène/Jo « J'aime que tu veux être indépendante, mais tu sais, l'argent, il faut que ça reste à notre service, pas le contraire »
- ◆ **Le thème de l'alcoolisme** : le père de l'héroïne est malheureux. Il se sert des verres de ce qui apparaît être de l'alcool en plus des bières qu'il boit. Il tombe par terre i devant ses filles tant il est ivre.  
M. Roger aussi aime boire de la bière. Cela paraît être une pratique usuelle à cette époque pour les hommes de classe ouvrière.
- ◆ **Le tabagisme** : le père d'Hélène/Jo est un fumeur invétéré. Monsieur Roger aussi aime bien ses cigarettes.
- ◆ **Le thème de la mort**. Bien que la mort de M. Roger soit très triste, elle donne à Hélène/Jo une gamme d'émotions qui l'enrichissent ainsi que des souvenirs précieux et de la sagesse.
- ◆ **La maladie mentale** : Hélène/Jo essaye de comprendre les jeunes gens en situation de handicap qui passent devant la porte de M. Roger en posant des questions sur ce qu'ils portent, ce qu'ils font (pourquoi parlent-ils seuls), d'où ils viennent...  
Au contact de M. Roger elle apprend à ne pas être égoïste et à penser à leur bien.



## PHOTOS DU FILM

Hélène/Jo dans son quartier de Limoilou dans les années 80 – très belle reconstitution historique

Hélène/Jo se déplace en bicyclette



Le Dépanneur du quartier avec Monsieur Roger, Hélène/Jo et son papa



Hélène/Jo surprend son père en train de pleurer



son

Il

dans



**Hélène/Jo**  
**aime**  
**passer du**  
**temps avec**  
**voisin**  
**Monsieur**  
**Roger.**  
aime sa  
bière  
Course à vélo  
le quartier



**La famille au complet : la maman, les sœurs (Margot et Jeanne),  
Hélène/Jo, le papa et debout derrière eux Monsieur Roger**